

Macron instrumentalise la crise du coronavirus pour fédéraliser les Etats dans une UE souveraine

écrit par Christine Tasin | 24 avril 2020



Macron continue son cinéma pour faire croire au bon peuple, un peu niais et un peu illettré, qu'il oeuvrerait à son bien...

**Qu'a-t-il annoncé après le Conseil européen d'hier ?
Il faut encore plus d'Europe, et que la souveraineté des Etats disparaisse au profit de la souveraineté européenne. Son but, son seul but, instrumentaliser la crise pour instaurer la disparition du peu qui nous reste de souveraineté pour la déléguer complètement à l'UE.**

Il a insisté sur la nécessité d'une ligne commune... sur tout : l'Afrique, les traitements, les vaccins, le travail avec l'OMS. Bref, il faut que ce soit Bruxelles qui décide de tout.

Il prend prétexte des "inégalités" entre pays, les uns plus

touchés que les autres, les uns plus endettés que les autres pour dire qu'il faut mutualiser, sauf à mettre en danger l'unité de l'UE.

On sait que ce que Macron, l'Italie et l'Espagne souhaitent, c'est de mettre en commun, de mutualiser les dettes de tous les pays européens, ce qui permettrait aux pays les plus pauvres de pouvoir emprunter à des taux corrects et non usuraires, afin de ne pas se retrouver dans la situation de la Grèce. Et cela met en danger la zone euro, Macron et Lagarde tremblent... parce que ni Merkel ni les Hollandais ne veulent perdre leurs avantages en les partageant...

C'est cela la priorité, européenne d'abord.

Ensuite il faudra aider plusieurs secteurs de notre économie, bâtir un plan de relance économique quand on sortira du virus, ce qui signifie des plans massifs à financer.

Et il répète, sans cesse, sur tous les tons son mantra : la réponse ne peut être laissée aux seuls Etats, il faut une réponse solidaire, organisée et forte, avec une capacité d'endettement commune permettant de transférer l'argent vers les régions (il ne parle même plus de pays) et les secteurs les plus touchés. Bref, il appelle au fameux MES Mécanisme Européen de stabilité... mais en ajoutant, histoire de rassurer les pays les plus endettés et notamment Conte, que ce MES se ferait sans les conditions qui vont avec habituellement (traduisez le dépeçage du pays, offert aux vautours investisseurs, la Grèce dépouillée de son aéroport, d'îles, et revenus tirés du tourisme...)

Il a insisté que sa grande peur est que les différences économiques entre Etats mettent en danger... non pas les habitants, les familles, les entreprises... Non, ses peurs il les réserve à la cohérence de la zone euro et au marché unique...

Les commentaires d'Eric Zemmour, à chaud, dans l'émission "Face à l'info" d'hier soir.

La souveraineté européenne n'existe pas, c'est une discussion absurde, il ne peut y avoir des alliances. Macron essaie de profiter de la crise pour fédéraliser les Etats, stratégie politique qui n'a rien à voir avec coronavirus, les Allemands disent non car ne veulent pas payer pour les autres. Ils ont profité de l'UE mais pas d'accord maintenant pour financer ...

Les Allemands ont gardé leur autonomie industrielle, ils n'ont pas besoin souveraineté européenne.

Par ailleurs, il est question de relocaliser certaines industries, mais les actionnaires vont-ils accepter de quitter la Chine et de revenir en Europe ?

Le vrai patriotisme, ce serait de fermer les usines de voiture au Maroc et de les ramener en France... apparemment Macron n'y songe pas un instant...